

El Gobierno iniciará el rastreo de móviles con CCAA y operadoras para combatir el virus

La Comunidad Valenciana, en coordinación con el Gobierno central, comenzará a acceder a datos anónimos y agregados de telefonía de la población para intentar controlar el brote

Más munición para combatir el brote de coronavirus. El Gobierno ha comenzado a coordinarse con varias CCAA para **recabar datos anónimos y agregados de los móviles de la población** (no hay datos personales involucrados), estudiar los movimientos que realizan y poder así conocer si las duras medidas de confinamiento social desde la declaración del estado de alarma están surtiendo efecto. Hay varias comunidades ahora mismo con proyectos de este tipo sobre la mesa, pero la Comunidad Valenciana ha sido la primera en obtener el visto bueno del Ministerio de Asuntos Económicos y Transformación Digital tras varias semanas de "bloqueo" en las conversaciones.

El proyecto lleva en marcha en Valencia desde hace al menos dos semanas y ahora es oficialmente el primer "piloto" con el respaldo del Gobierno. La propia ministra de Asuntos Económicos, **Nadia Calviño, lo ha confirmado hoy en una rueda de prensa junto al ministro de Sanidad, Salvador Illa**. "Para el seguimiento de estas medidas [de confinamiento] vamos a tratar de desarrollar elementos de inteligencia artificial para entender los desplazamientos de las personas y anticipar posibles cuellos de botella, aglomeraciones o situaciones de tensión", ha explicado, a la vez que confirmaba el proyecto de Valencia como el primero que tiene oficialmente luz verde del Gobierno.

(1^{re} Photo)

En Valencia, un grupo de especialistas en salud pública, 'software' y modelos matemáticos llevaba ya un tiempo trabajando con dos operadoras, Vodafone y Orange, en tener listo el trabajo previo de recolección de datos, justo esperando este momento. "La situación ha estado bloqueada durante la última semana, no había avance, nosotros queríamos comenzar ya con el proyecto, pero tras la declaración del estado de alarma se suponía que

Le gouvernement initiera le traçage des téléphones mobiles avec les Communautés Autonomes¹ et les opérateurs de téléphonie pour combattre le virus.

La communauté de Valenciana, en coordination avec le gouvernement central, commencera à accéder aux données téléphoniques anonymes de la population pour tenter de contrôler la pandémie.

Plus d'outils pour combattre le foyer du coronavirus. Le gouvernement a commencé à se coordonner avec plusieurs Communautés Autonomes pour récolter les informations téléphoniques anonymes de la population², étudier leurs déplacements, et ainsi savoir si les difficiles mesures de confinement social depuis la déclaration de l'état d'alerte ont produit leur effet. Il y a maintenant plusieurs communautés avec des projets de ce type sur la table, mais la Communauté de Valenciana a été la première à obtenir le feu vert du Ministère des Affaires Économiques et de la Transformation Numérique après plusieurs semaines de "blocage" des pourparlers.

Le projet est en cours à Valencia depuis au moins deux semaines et est maintenant officiellement le premier "pilote" soutenu par le gouvernement. La ministre des Affaires Sociales elle-même, **Nadia Calviño, l'a confirmé aujourd'hui dans une conférence de presse avec le ministre de la santé, Salvador Illa**. « Pour le suivi de ces mesures [de confinement], nous allons essayer de développer des éléments de l'intelligence artificielle pour comprendre les mouvements des personnes et anticiper d'éventuels bouchons, en agglomérations ou en situations de tension » a t'elle expliqué, tout en confirmant que le projet de Valencia est le premier à bénéficier officiellement du feu vert du gouvernement.

(1^{re} photo)

A Valencia, un groupe de spécialistes de la santé publique, des 'logiciels' et des modèles mathématiques, a travaillé depuis un certain temps déjà avec deux opérateurs, Vodafone et Orange, pour préparer le travail de collecte de données, en attendant justement ce moment. « La situation a été bloquée la semaine dernière, il n'y avait pas de progrès, nous voulions commencer le projet, mais après la déclaration de l'état d'alerte, nous étions supposés avoir besoin du feu vert du gouvernement central. **La situation est si désespérée, car telle est la réalité, la situation est grave, que l'administration centrale était finalement ouverte à tout** », explique Tekanautas Nuria Oliver, docteur au MIT³, Chief data Scientist de Data-Pop

1 Les **communautés autonomes** sont le premier niveau de subdivision territoriale du royaume d'Espagne. Au nombre de 17, auxquelles il faut ajouter les villes autonomes de Ceuta et Melilla, elles bénéficient toutes d'un régime d'autonomie interne.

2 Il n'y a pas de données personnelles totalement dissimulées.

3 Le Massachusetts Institute of Technology (MIT), en français Institut de technologie du Massachusetts, est un institut de recherche américain et une université, spécialisé dans les domaines de la science et de la technologie.

<p>necesitábamos luz verde del gobierno central. La situación es tan desesperada, porque esa es la realidad, la situación es grave, que la administración central al final estaba abierta a todo", explica a Tekanautas Nuria Oliver, doctora por el MIT, chief data scientist de Data-Pop Alliance y una de las personas que ayudó a montar precisamente los departamentos de big data de Telefónica y Vodafone.</p>	<p>Alliance et une des personnes qui a aidé à monter précisément les départements big data de Telefónica et Vodafone.</p>
<p>2° photo : Nadia Calviño, durante la rueda de prensa que ofreció este lunes en La Moncloa. (EFE)</p> <p>El equipo de Valencia usará los datos anónimos y agregados facilitados por las operadoras para extraer patrones de movilidad de la población. ¿En qué barrios está saliendo mucha gente a la calle? ¿A qué horas? ¿A dónde se desplazan quienes tienen que ir a trabajar? ¿Está habiendo demasiadas aglomeraciones en un punto concreto de la ciudad? ¿Ha tenido el cierre de escuelas un impacto en el distanciamiento social? ¿Cuánto exactamente?</p> <p>"Vamos a usar los datos que captan las antenas de telefonía. No son datos tremendamente precisos, es mucho más preciso lo que te da una 'app', pero se pueden hacer muchas cosas con ellos. Todos los modelos epidemiológicos se basan en analizar la probabilidad de que las personas pasen de la categoría de "susceptible de contagio", a "expuesto" y a "infectado". Eso depende de la movilidad, son variables que se pueden calcular a gran escala usando los datos de telefonía", explica Oliver.</p> <p>El proyecto es muy similar al que los operadores ya han firmado en el pasado con el Gobierno y otros organismos públicos, solo que será la primera vez que se use el rastreo anónimo y agregado de móviles para intentar frenar una epidemia de tal magnitud como el coronavirus. Fomento ya trabajó con Orange en 2018 para acceder a los datos de abonados y analizar la movilidad interprovincial de viajeros a nivel nacional. A finales del año pasado, el INE firmó un polémico acuerdo con Telefónica, Vodafone y Orange para conocer los patrones de movilidad en todo el país.</p> <p>(3° photo)</p> <p>La crisis del coronavirus ha hecho que estos datos de movilidad sean vitales para intentar ganar tiempo y frenar la temida curva de contagios. Otros países como Bélgica, Italia, Corea del Sur o Israel han recurrido también a</p>	<p>(2° photo)</p> <p>L'équipe de Valencia utilisera les données anonymes et associées fournies par les opérateurs pour extraire des modèles de mobilité de la population. Dans quels quartiers beaucoup de gens descendent dans la rue ? À quelles heures ? Où vont ceux qui doivent aller travailler ? Y a-t-il trop de regroupements dans un point particulier de la ville? La fermeture d'écoles a-t-elle eu un impact sur l'éloignement social? Combien, exactement ?</p> <p>« Nous allons utiliser les données que captent les antennes relais. Ce ne sont pas des informations énormément précises, une « appli » serait beaucoup plus précise, mais il est possible de faire beaucoup de choses avec ça. Tous les modèles épidémiologiques sont basés sur l'analyse de la probabilité que les personnes passent de la catégorie "contagieuse" à "exposée" et à celle "infectée". Cela dépend de la mobilité, ce sont des variables qui peuvent se calculer à grande échelle avec les données téléphoniques » explique Oliver.</p> <p>Le projet est très similaire à celui que les opérateurs avaient déjà signé par le passé avec le gouvernement et d'autres organismes publics, sauf que c'est la première fois que le traçage anonyme des mobiles est utilisé pour tenter de contenir une épidémie d'une telle ampleur que le coronavirus. Fomento a déjà travaillé avec Orange en 2018 pour accéder aux données des abonnés et analyser la mobilité interprovinciale des voyageurs au niveau national. À la fin de l'année dernière, l'INE a signé un accord controversé avec Telefónica, Vodafone et Orange pour connaître les schémas de mobilité dans tout le pays. Fomento⁴ a déjà travaillé avec Orange en 2018 pour accéder aux données des abonnés et analyser la mobilité interprovinciale des voyageurs au niveau national. À la fin de l'année dernière, l'INE⁵ a signé un accord controversé avec Telefónica, Vodafone et Orange pour connaître les schémas de mobilité dans tout le pays.</p> <p>(3° photo)</p> <p>La crise du coronavirus a fait que ces données de mobilités soient vitales pour tenter de gagner du temps en freinant la terrible courbe des contagions. D'autres pays comme la Belgique, l'Italie, la Corée du sud ou l'Israël ont eut recourt aussi à ces données et bien plus. En Corée du sud, Chine et Taïwan, les données proviennent des « appli », plus précises avec la localisation par GPS, et elles ont été utilisées massivement pour contrôler les</p>

4 El Ministerio de Fomento est le département ministériel actuel avec les compétences de travaux publics, transports et communications.

5 Instituto Nacional de Estadística.

estos datos y mucho más. En Corea del Sur, China y Taiwán, por ejemplo, los datos provenientes de las 'apps', más precisos por usar localización por GPS, **han sido utilizados de forma masiva para controlar los movimientos de la población**, en muchos casos llegando incluso a identificaciones personales. No es el caso de Italia o ahora España, donde se usarán datos agregados y anónimos.

"China está super feliz, normal. Han usado estas herramientas sin cuidar para nada la privacidad y ahora ya tienen la excusa para seguir usándolas. Está claro que hay un riesgo, **por eso lo importante es delimitar y definir los términos y condiciones de uso**. Esta pandemia va a estar entre nosotros meses, el impacto social y económico será inmenso, por eso es vital poder usar cualquier herramienta al alcance para limitar el impacto del coronavirus. Pero eso no quiere decir que vayamos a seguir teniendo acceso a esos datos tras el estado de alarma. Si es una 'app', se inutiliza y listo. Si son los datos de antenas, los operadores dejan de suministrarlos, y ya", señala Oliver.

Ana Berenguer, Directora General de Análisis y Políticas Públicas de la Generalitat Valenciana y otra de las responsables del proyecto, señala que la idea detrás es poder tener mejor información para asignar mejor los recursos. "Estamos intentando hacerlo en conjunto con el Departamento de Salud para mejorar nuestros modelos epidemiológicos y **hacer una proyección mucho más exacta de los recursos sanitarios que necesitaremos y evitar colapsos**: dónde hay un crecimiento exponencial, dónde tenemos que asignar más UCI, donde hay que reforzar la presencia policial etc", explica a este diario.

(4^e photo)

Matemáticos y epidemiólogos consultados que trabajan sin descanso estas semanas en construir modelos de evolución del Covid-19 coinciden en señalar que los datos de movilidad que pueden aportar los operadores serán clave para afinar las predicciones. "La situación es bastante difícil, los contagios siguen avanzando de manera exponencial y **las medidas de contención que hemos adoptado no son suficientes, son simples matemáticas**. Estamos en un escenario de movilidad parcial, y por eso es tan importante conocer cómo esa movilidad está frenando o alimentando los contagios. Los datos de telefonía serán fundamentales en esto", explica Alex Arenas, investigador y matemático de la Universidad Rovira i Virgili y responsable de uno de los modelos de predicción más precisos de los creados en España.

déplacements de population, et dans de nombreux cas arrivant même à des identifications personnelles. Ce n'est pas le cas de l'Italie ou de l'Espagne, où seulement des données anonymes seront utilisées.

« La Chine est très heureuse, normal. Ils ont utilisé ces outils sans se soucier de la vie privée et maintenant ils ont une excuse pour continuer à les utiliser. C'est sûr qu'il y a un risque, c'est pour ça que l'important est de délimiter et définir les termes et conditions d'utilisations. Cette pandémie va avoir en quelques mois un impact social et économiques immenses, c'est pourquoi il est vital de pouvoir utiliser n'importe quel outil à portée de main pour limiter l'impact du coronavirus. Mais cela ne veut pas dire que vous aurez toujours accès à ces données après l'état d'alerte. Si c'est une 'appli', c'est inutilisable et c'est fini. Si ce sont les données d'antennes relais, les opérateurs cessent de les fournir, et c'est tout » souligne Oliver.

Ana Berenguer, Directrice générale des analyses et des politiques publiques de la Generalitat Valenciana et une autre responsable du projet, souligne que l'idée derrière tout cela est de pouvoir disposer de meilleures informations et de mieux répartir les ressources. « Nous essayons de le faire avec le Ministère de la Santé pour améliorer nos modèles épidémiologiques et **faire une projection beaucoup plus précise des ressources sanitaires dont nous aurons besoin et éviter les effondrements** : là où il y a une croissance exponentielle, là où nous devons affecter plus de soins intensifs, là où il faut renforcer la présence policière etc » explique t-elle à ce journal.

(4^e photo)

Les mathématiciens et épidémiologistes consultés, qui travaillent sans relâche ces dernières semaines à construire les modèles d'évolution du Covid-19, conviennent que les données de mobilité que les opérateurs peuvent apporter seront essentielles pour affiner les prévisions. « La situation est assez difficile, les contagions continuent de progresser de façon exponentielle et **les mesures de confinement que nous avons prises ne sont pas suffisantes, ce sont de simples statistiques**. Nous sommes dans un scénario de mobilité partielle, et c'est pourquoi il est si important de savoir comment cette mobilité ralentit ou augmente les contagions. Les données de téléphonie seront essentielles à cet égard", explique Alex Arenas, chercheur et mathématicien de l'université Rovira i Virgili et responsable de l'un des modèles de prédiction les plus précis de ceux créés en Espagne.

Selon Arenas, il demeure essentiel de réduire le nombre moyen de contacts par habitant à 4 personnes ou moins par jour. « Si vous êtes au-dessus, la courbe nous échappe. Dans notre modèle, les personnes âgées, par exemple, qui restent toujours à la maison et vivent seules, sont en

Según Arenas, sigue siendo vital reducir el número de contactos medio por habitante a 4 o menos personas al día. "Si estás por encima, la curva se nos va. En nuestro modelo, las personas mayores, por ejemplo, que se quedan siempre en casa y viven solos, está en contacto de media con 2-3 personas. Pero **la gente que tiene que seguir yendo a trabajar aumenta sus contactos 5 o 6 persona y otros hasta 8 o 10**. Esa es ahora mismo nuestra gran debilidad. Si gracias a los nuevos datos logramos medidas más estrictas de movilidad para frenar en seco la curva, bienvenidos sean".

moyenne en contact avec 2-3 personnes. Mais les gens qui doivent continuer à travailler augmentent leurs contacts de 5 à 6 personnes et d'autres jusqu'à 8 ou 10. C'est là notre grande faiblesse. Si, grâce aux nouvelles données, nous obtenons des mesures de mobilité plus strictes pour ralentir la courbe d'un coup, ... bienvenus !".